

INTERACTIONS HOMME – NATURE

Entre imaginaire romantique et gestion politique de la nature

PROGRAMME

VENDREDI 23 AVRIL,
à l'ENS Lyon
15 parvis René Descartes,
Lyon 69007
Métro DEBOURG.
(Salle F08)

9h00-9h30
accueil

9h30-10h00
Présentations de cadrage :

Mimmo Pucciarelli (CEDRATS)
Igor Babou (ENS LYON)

10h00-12h30
Dynamiques de la nature
et interventions humaines

Adel Selmi (INRA)
« Gestion de la biodiversité
dans un espace naturel
protégé ».

Igor Babou (ENS LYON)
« Rencontres et médiations
entre dynamiques d'espèces
animales et dynamiques
sociales dans un parc du
patrimoine mondial ».

Pendant la rencontre, une table de presse sera tenue par la librairie
A plus d'un titre et la Maison de l'écologie.

14h00-16h30
Pratiques de
résistance et nature

Olivier Bidaut
(COMPOSTIER/TROIS PETITS POIS)
« La société civile dans la
relocalisation de la nature »
Gilles Clément (Ingénieur
horticole, Paysagiste, Jardinier,
ENS du Paysage à Versailles)
« Les jardins de résistance »

> Pause

17h00-18h30
Gestion scientifique et
politique de la nature

Clémence Emprin (ENS LYON)
Ruppert Vilmal
(CENTRE D'ÉCOLOGIE
FONCTIONNELLE ET ÉVOLUTIVE)
« Biodiversité » et
« Trame verte et bleue : objets
scientifiques de négociation
pour l'action ? »

SAMEDI 24 AVRIL,
au CEDRATS
27 montée Saint-Sébastien,
Lyon 69001
Métro CROIX-PAQUET.

9h30-12h30
Les imaginaires
sociaux de l'écologie

Mimmo Pucciarelli (CEDRATS)
« Les imaginaires militants »
Joëlle Le Marec (ENS LYON)
« La perception académique
et politique de la conscience
environnementale »
Jean Paul Bozonnet (IEP
GRENOBLE)
« L'écocentrisme : un récit
postmoderne contre les
institutions »

14h00-17h00
Savoirs militants
et savoirs savants

Frédéric Jacquemart (FRAPNA)
« Changer de paradigme »
Jean Claude Chenu
(FRAPNA/MRE)

> Pause

« Opposition radicale ou
participation raisonnée »
André Micoud (CNRS)
« De l'expert-militant à l'être
vivant sensible »

INTERACTIONS HOMME NATURE

ENTRE IMAGINAIRE
ROMANTIQUE
ET GESTION POLITIQUE
DE LA NATURE
LYON • VENDREDI 23
SAMEDI 24 AVRIL 2010



conception graphique : mation gurcel, photo : mimmo pucciarelli



C E D R A T S LE CLUSTER ERSTU

Centre de Documentation et de Recherche
sur les Alternatives Sociales - Michel-Marie Derrion

INTERACTIONS HOMME – NATURE

Entre imaginaire romantique et gestion politique de la nature

L'équipe *COMMUNICATION, CULTURE ET SOCIÉTÉ*, (Centre Norbert Élias - UMR 8562) de l'École Normale Supérieure de Lyon, le *CENTRE DE DOCUMENTATION ET DE RECHERCHE SUR LES ALTERNATIVES SOCIALES*, (Cedrats) et le *CLUSTER DE RECHERCHE* régional «Enjeux et représentations des sciences, des technologies et de leurs usages» (Cluster 14) proposent une journée d'étude, à Lyon, en collaboration avec la *Frapna* et la *Maison Rhodanienne de l'Environnement*. Durant cette rencontre interviendront aussi bien des universitaires et des chercheurs que des acteurs professionnels ou militants concernés par les relations entre l'homme et son environnement naturel.

Cette journée d'étude se déroulera sur deux jours. Le **vendredi 23 avril 2010** à l'ENS Lyon, et le **samedi 24 avril 2010** au Cedrats. Elle est ouverte à toutes les personnes intéressées par la thématique et par le débat sur les relations entre l'homme et la nature. Merci aux personnes désirant déjeuner avec nous à midi de nous le signaler (prévoir une participation de 8 €). Le buffet de produits bio sera assuré par l'association «Anthyllis - la cuisine des gueux».

CONTACTS :

Igor Babou

igor.babou@ens-lsh.fr

<http://c2so.ens-lsh.fr>

Mimmo Pucciarelli

mimmo.pucciarelli@laposte.net

Clémence Emprin

clemenvol@gmail.com

Présentation de la journée d'étude :

Les questions environnementales sont souvent formulées sous la forme de «problèmes» liés à l'industrialisation ou à l'urbanisation. Elles sont généralement pensées à partir de deux pôles opposés : d'un côté, le pôle d'un imaginaire romantique de la nature, des «mentalités» qu'il faudrait faire évoluer pour retrouver un accord entre l'homme et la nature, de l'écologie des petits gestes et de l'engagement quotidien des individus. De l'autre, le pôle des grandes régulations nationales et internationales, des lois et des normes environnementales, qui est dévolu à l'écologie politique ou à la sphère de l'expertise. Mais est-on vraiment certains de la pertinence théorique et pratique de cette opposition ?

Ce que montre l'observation sociologique du lien entre *l'Homme et la Nature*, c'est qu'entre le pôle de l'imaginaire et celui des lois, se déploie un ensemble de médiations structurées par des discours, des dispositifs, des organisations et des fonctionnements sociaux. Ce sont ces médiations qui organisent la relations et la distance entre l'homme et la nature. Il s'agit alors de les analyser et de les comprendre si l'on veut poser les questions environnementales et agir sur les problèmes écologiques.

Par ailleurs, n'aurait-on pas intérêt à considérer que la nature ne constitue pas un simple arrière-plan sur lequel viendraient se projeter les actions humaines, qu'il s'agisse de dégradations, de gestion du patrimoine naturel ou de développement durable ? La nature a une dynamique évolutive, de même que les territoires imposent leur topographie : comment ces dimensions physiques contribuent-elles à la structuration des sociétés humaines ? Symétriquement, comment l'homme impose-t-il son action et ses institutions à la nature qu'il travaille, qu'il gère, et qu'il transforme ? À partir de ce type de questions, c'est donc un ensemble complexe d'actions et d'institutions humaines, de résistances et d'évolutions naturelles, et de rétroactions entre tous ces aspects, dont il faudrait tenir compte pour mieux comprendre la construction du lien entre l'homme et la nature.

Les réflexions sur les relations entre *l'Homme et la Nature*, ainsi que celles sur les problèmes environnementaux, occupent le monde universitaire (biologistes, chercheurs en sciences sociales), la sphère de l'expertise (gestionnaires du patrimoine naturel, consultants, ONG, etc.) ainsi que les militants écologistes ou encore les élus. Il existe cependant peu d'espaces de rencontre entre ces acteurs qui permettraient de partager des interrogations communes, en dehors des situations conflictuelles qui les mobilisent - et les opposent parfois - autour de revendications ou d'actions collectives. C'est pourquoi cette journée d'étude commune est proposée de manière à tester l'intérêt et la pertinence d'un tel espace d'intercompréhension.